Les Chanteurs d'Orphée

The Orpheus Singers

Direction : Peter Schubert

¡NAVIDAD!

Chants et motets de Noël de l'Espagne et du Nouveau Monde

Christmas Carols and Motets from Spain and the New World

Les Chanteurs d'Orphée — The Orpheus Singers

29e saison - 29th season

PROGRAMME

I. **Virgo prudentissima, antiphon** Anon. (plainchant)

schola cantorum

Virgo prudentissima, motet Nicolas Payen (c. 1512-1559)

II. **Dan dan dan, fuego en la casa de Adán** Gaspar Fernandes (c. 1570-1629).

Sharon Braverman, Helen Rainville Olders,
Mary Burns, Trystan Bennet,
Julie Cumming, Henry Olders

La tierra s'está gozando Francisco Guerrero (1528-1599)

Charmian Harvey, Linda Ibberson,
Lori Henig, Dan Donnelly, Michael Vanier

Riu, riu, chiu, la guarda ribera Matteo Flecha (c. 1481-1553)

Ayrton Zadra

III. **Missa Reges terrae, Kyrie & Gloria** Pierre de Manchicourt (c. 1510-1564)

Laudate Dominum (Psalm 150) Philippe Rogier (c. 1561-1596)

ENTR'ACTE

IV. **Oyd, oyd una cosa** Francisco Guerrero

Farah Mohammed, Rachel Dokter,
Méliane Laurier-Cromp

Los reyes siguen la'strella Francisco Guerrero

Helen Rainville Olders, Sherry Simon,
Julie Cumming, Louis Langelier

Pastores á Belén Trad., arr. Gregg Smith

Linda Ibberson

V. **Missa Puer qui natus est nobis, Sanctus** Francisco Guerrero

Charmian Harvey, Lori Henig,
Ayrton Zadra

Missa de Beata Virgine, Agnus Dei Cristóbal Morales (c. 1500-1553)

Eve Krakow, Hisako Kobayashi,
Eamon Egan

VI. **Salmo 150** Ernst Widmer (1927-1990)

LES CHANTEURS D'ORPHÉE

Les Chanteurs d'Orphée forment un chœur de chambre accompli et se consacrent à un répertoire d'œuvres complexes et peu connues qui embrasse toute la période du quinzième au vingtième siècle. Depuis sa fondation il y a vingt-huit ans, le chœur a participé à plusieurs concours où il s'est particulièrement distingué. Sous la direction de Peter Schubert, l'ensemble a en effet été finaliste à cinq reprises au Concours pour chorales d'amateurs de la Société Radio-Canada; il a été lauréat en 1996 et a remporté le second prix en avril 2004.

Soucieux d'innover dans le domaine des œuvres chorales, les Chanteurs d'Orphée ont créé des pièces de plusieurs compositeurs contemporains dont Anne Lauber, Jacques Faubert, Bengt Hambraeus, Bob Beart et David Scott Lytle. L'ensemble a également participé à l'enregistrement des compositions de Friedrich Nietzsche.

THE ORPHEUS SINGERS

The Orpheus Singers is an accomplished chamber choir dedicated to the performance of complex and less familiar works spanning the past six centuries. In the twenty-eight years since its founding, the group has distinguished itself in several competitions. Under the baton of Peter Schubert, the ensemble has been a finalist five times in the CBC National Radio Competition for Amateur Choirs winning first prize in 1996, and second prize in 2004.

As part of The Orpheus Singers' mandate to promote deserving but lesser known music, the ensemble has premiered works by such composers as Anne Lauber, Jacques Faubert, Bengt Hambraeus, Bob Beart and David Scott Lytle, and has participated in the production of a CD of the musical works of Friedrich Nietzsche.

PETER SCHUBERT

Peter Schubert est directeur artistique des Chanteurs d'Orphée depuis 1991. Il dirige également le Chœur de chambre de l'Université McGill ainsi que VivaVoce, un ensemble vocal professionnel qu'il a fondé à Montréal en 1998. En 2007, Peter et VivaVoce ont sorti un disque des 'Magnificats' de Pierre de la Rue (Naxos). Peter Schubert a étudié la direction d'orchestre avec Nadia Boulanger, Helmuth Rilling, Jacques-Louis Monod et David Gilbert et a été l'assistant de Gregg Smith et d'Agnes Grossman. Il a publié une édition de noëls de la Renaissance ainsi que cinq arrangements personnels de chants traditionnels de Noël (aux éditions C.F. Peters).

Détenteur d'un doctorat en musicologie de l'Université Columbia, Peter Schubert est professeur dans le département de théorie à l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Il a publié deux manuels scolaires : 'Modal Counterpoint, Renaissance Style' et 'Baroque Counterpoint'.

Artistic Director Peter Schubert has conducted The Orpheus Singers since 1991. He also directs the McGill University Chamber Singers as well as VivaVoce, a professional vocal ensemble he founded in 1998. This year, Peter and VivaVoce released a CD entitled 'Magnificats' by Pierre de la Rue (Naxos). Peter Schubert studied conducting with Nadia Boulanger, Helmuth Rilling Jacques-Louis Monod and David Gilbert and has been assistant to Gregg Smith and Agnes Grossman. He has published an edition of Renaissance Noels as well as his own innovative arrangements of five popular Christmas carols with C.F. Peters.

Native of New York, Schubert holds a Ph.D. in musicology from Columbia University. Currently a Professor in the Department of Theory of the Schulich School of Music of McGill University, he is the author of two textbooks: Modal Counterpoint, Renaissance Style (Oxford University Press, 1999) and Baroque Counterpoint (Pearson Prentice Hall, 2006).

NOTES AU PROGRAMME

Les célébrations de Noël dans l'Espagne de la Renaissance et dans ses colonies du Nouveau Monde s'exprimaient dans la solennité des messes et motets religieux, et la festivité des *villancicos,* chansons espagnoles séculières. Notre programme inclut un cycle hétérogène de la messe, deux motets, des villancicos populaires du temps, un chant de Noël portoricain traditionnel, et un arrangement en portugais du psaume 150 par le compositeur brésilien du XXème siècle Ernst Widmer.

Charles Quint (1500-1558), empereur du Saint-Empire Germanique et roi d'Espagne (1516-1556), fut élevé aux Pays-Bas par sa tante Marguerite d'Autriche, une grande amateure de musique. Il garda un tendre souvenir de la musique et des musiciens de son enfance, et durant sa vie maintint une chapelle royale comprenant des musiciens des Pays-Bas, la *capilla flamenca.* Cette chapelle accompagnait Charles dans ses voyages, et passa la plus grande partie de son temps en Espagne, enrichissant et tirant du matériel de la culture musicale espagnole. Nicola Payen (v. 1512-1559) naquit aux Pays-Bas et fut embauché comme enfant de chœur dans la chapelle de Charles Quint. Il passa la majorité de sa vie en Espagne, pour éventuellement être nommé maître de la chapelle, ou *maestro di capilla*. Nous commençons le concert avec ***Virgo prudentissima,*** qui est un motet pour la Vierge Marie basé sur une mélodie grégorienne chantée à la fête de l'Assomption : « Ô Vierge très prudente, où vas-tu, brillant comme l'aurore? Fille de Sion, tu es splendide et gracieuse : belle comme la lune, éblouissante comme le soleil! » Chaque phrase musicale de la mélodie grégorienne devient une mélodie passée de voix en voix dans le motet. La phrase finale contient le texte latin « Electa ut sol ». Ut était le terme de la renaissance pour la note « do » - ainsi, « ut-sol » doit être interprété comme un intervalle de quinte, que Payen utilise presque chaque fois que les mots sont chantés.

La pratique espagnole de chanter des chants de Noël séculiers (*villancicos*) à l'église côte-à-côte avec la musique liturgique latine était plutôt inhabituelle ailleurs en Europe, bien qu'elle soit maintenant familière pour nous. Plusieurs compositeurs prépondérants de musique sacrée écrivirent aussi des recueils de *villancicos,* et la pratique se répandit de même dans les colonies espagnoles de l'Amérique Centrale et du Sud. Le genre en question est fait de mélodies qui rappellent les chansons populaires combinées avec la texture imitative de la musique sacrée. Gaspar Fernandes (v. 1570-1629) naquit au Portugal, mais passa la majeure partie de sa vie au Guatémala et à Puebla, au Mexique. Un manuscrit autographe de ses *villancicos* est la plus grande collection de musique séculière du XVIIème siècle écrite au Nouveau Monde qui survit à ce jour. ***Dan dan dan, fuego en la casa de Adán*** est une joyeuse pièce à six voix qui imite le son de cloches d'églises et de cloches apparentées à des sirènes de feu. ("Dan dan dan" = "ding dong ding"). « Il y a un incendie dans la maison d'Adam (l'humanité), mais une fontaine d'eau vive (Jésus) est née là où est le feu. »

Francisco Guerrero (1528-1599) était un important compositeur espagnol qui passa la majeure partie de sa vie à travailler à la cathédrale de Séville, et qui voyagea à Rome et en Terre Sainte dans les années 1580. A son retour de la Terre Sainte, son navire fut attaqué par des pirates et il fut rançonné, ce qui le mena en prison pour une courte période de temps ; il publia un livre à succès au sujet de ses voyages. La musique de Guerrero demeura populaire en Espagne et dans ses colonies deux siècles après sa mort, et sa production fut tellement grande qu'il est dit qu'il écrivait une page de musique à chaque jour de sa vie. Nous exécuterons quelques-unes de ses villancicos ainsi qu'un mouvement de messe. ***La tierra s'está gozando*** est une villancico à cinq voix écrite dans une forme conventionnelle ABA, dans laquelle la section B est chantée par un seul chanteur par voix. « La Terre se réjouit, le ciel rit et fait entendre ses soupirs, pendant que

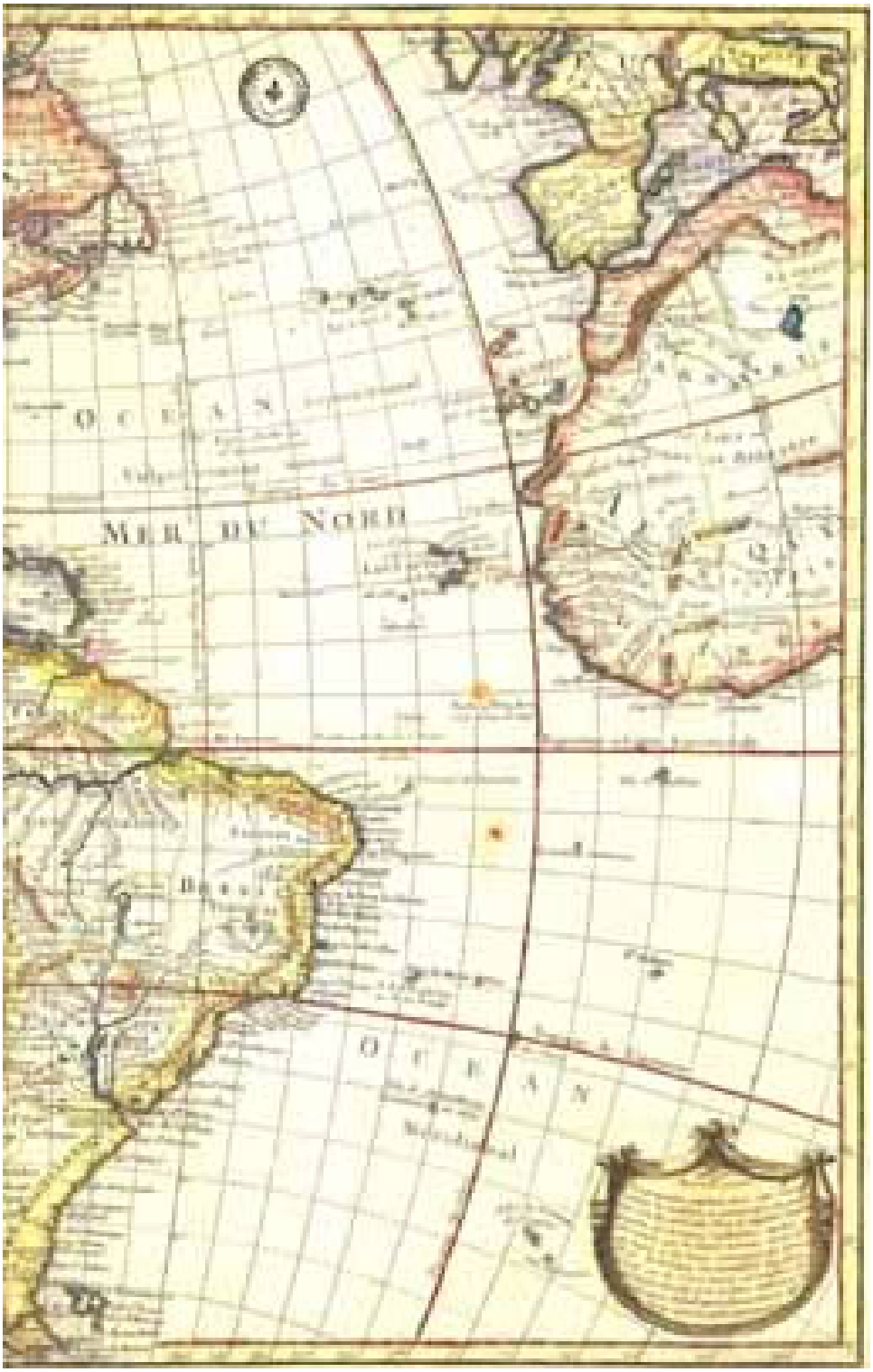
Dieu naît dans la chair mortelle. Dans une harmonie divine le ciel annonce la gloire de Dieu et paix sur Terre avec des chants de joie ». Ici, Guerrero trouve un parfait équilibre entre une polyphonie artistique et le chant populaire.

On retrouve ***Riu riu chiu*** dans une collection de villancicos publiées à Venise en 1556. Il n'y a aucun nom d'auteur indiqué sur le manuscrit, mais on croit que ce morceau de musique fut écrit par le compositeur espagnol Matteo Flecha, *maestro di capilla* dans différentes cathédrales d'Espagne. C'est probablement l'œuvre espagnole la plus connue de la Renaissance, avec ses rythmes entraînants et la forme simple de son refrain et des couplets en solo. Les mots « Riu riu chiu » sont inspirés du chant du rossignol, qui est mis sur le même pied d'égalité que celui de la Vierge Marie : « que la berge de la rivière puisse la protéger, comme Dieu protège l'agneau (Jésus) du loup… » Les couplets en solo décrivent ensuite la Vierge Immaculée, le miracle de Dieu né enfant, la réalisation des prophéties, et la réjouissance générale.

Après que Charles Quint ait pris sa retraite dans un monastère en 1556 et nomma son fils Philippe II roi d'Espagne (tandis que ses dominions allemands et austro-hongrois allèrent à son frère Ferdinand I), celui-ci hérita de la chapelle impériale et continua de parrainer les musiciens des Pays-Bas, incluant Pierre Manchicourt (v. 1510-1564), qui succéda à Payen dans son poste de *maestro di capilla*. ***Missa Reges terrae*** est inspirée d'un motet écrit par Mouton (*Reges terrae)*, un important compositeur à la cour française au début du XVIème siècle. Le **Kyrie** (Seigneur, prends pitié) débute en projetant un ton contemplatif, et amène les voix les unes après les autres dans une mélodie plaintive qui met l'emphase sur le sixième degré en mode mineur. Le Christe (Christ, prend pitié) est plus allègre tandis que le Kyrie final est encore plus entraînant. Le **Gloria** commence sur la même musique que le Kyrie (empruntée du motet de Mouton), mais la traite d'une façon différente - le Kyrie a de longues lignes musicales avec peu de texte, tandis que le Gloria a beaucoup de texte et plus de notes répétées, résultant dans un style plus déclamatoire. Le « Qui tollis » (Qui enlève le péché du monde) est d'un ton plus contenu, mais avec le « Cum Sancto Spiritu », on retourne à la joie qui nous conduit ensuite vers l'excitant point culminant du morceau.

Philippe Rogier (v. 1561-1596) venait aussi des Pays-Bas, et rejoint le chœur de la chapelle de Philippe II comme soprano en 1572, pour en devenir éventuellement le *maestro de capilla*. La musique de Rogier couvre un large éventail de styles. Le Laudate Dominum de Rogier s'apparente à la musique des années 1580-1590. C'est un arrangement à double-chœur du psaume 150 dans lequel tous les instruments se joignent à la louange à Dieu. (« Louez Dieu dans son temple saint, louez-le au ciel de sa puissance ; louez-le pour ses actions éclatantes, louez-le selon sa grandeur ! Louez-le en sonnant du cor, louez-le sur la harpe et la cithare ; louez-le par les cordes et les flûtes, louez-le par la danse et le tambour ! Louez-le par les cymbales sonores, louez-le par les cymbales triomphantes ! Et que tout être vivant chante louange au Seigneur ! ») Les deux chœurs alternent puis s'assemblent à la fin de chaque ligne du psaume, utilisant un texte syllabique et des rythmes entraînants. A noter les passages excitants « louez-le au ciel de sa puissance » (multitudinem magnitudinis ejus) et « cymbales triomphantes » (in cymbalis jubilationis), où Rogier accélère la déclamation et suit les rythmes chevauchés du texte.

LA GRANDE MER DU SUD
CARTE
D'AMERIQUE


OCEAN
MER DU NORD
OCEAN

Oyd Oyd et ***Los reyes*** sont deux autres villancicos par Guerrero. ***Oyd Oyd*** nous dit d'écouter la bonne nouvelle : « Oyez! Oyez! Une gracieuse et belle chose est arrivée. Cette nuit est né celui qui a créé la Vierge ». Les trois voix centrales continuent : « Oyez cette nouvelle : la nouvelle Ève a donné naissance au Fils bien-aimé de Dieu. » Le retour du début nous invite à écouter la belle histoire de la Vierge. ***Los reyes*** est une villancico à quatre voix sur le sujet des Rois Mages. « Les rois suivent l'étoile, l'étoile suit le Seigneur, le Seigneur des hommes et des femmes suit et cherche le pécheur. ». La section centrale reprend la même idée dans une texture homophonique dans laquelle les mots sont très clairs : « Grâce à la connaissance de Dieu, ils cherchent avec un zèle divin l'étoile et le soleil de la justice, les rois cherchent le Roi du ciel. » ***Pastores á Belén*** est un chant de Noël portoricain traditionnel arrangé pour chœur à quatre voix et soprano solo par le célèbre directeur de chorale américain Gregg Smith. « Bergers, allons vers Bethlehem avec joie pour voir le fils de Marie! »

Missa Puer qui natus est nobis de Guerrero fait partie d'un cycle de messes pour Noël. Comme la messe de Manchicourt, elle utilise une texture imitative – qui débute avec un motif jaillissant. Ici cependant, le motif principal du Sanctus se rend jusqu'au septième degré avant de retomber, comme s'il voulait atteindre les cieux autour desquels les anges chantent « Sanctus » : « Saint, Saint, Saint le Seigneur, dieu de l'Univers! » Le Hosanna est à trois temps avec un motif en trois qui revient sur différents battements; le Benedictus est un trio solo d'un ton plus tranquille qui est ensuite suivi par le retour du Hosanna.

Cristóbal Morales (v. 1500-1553) fait partie des plus célèbres compositeurs espagnols, peut-être à cause de son mandat de dix ans à la chapelle papale (1535-1545) et de la possibilité qu'il avait de rencontrer des imprimeurs de musique italiens. Sa ***Missa de beata Virgine***, comme la messe de Rogier, est un hommage à Josquin, qui écrivit une messe avec le même titre basée sur la même mélodie mariale grégorienne. Son **Agnus** est écrit pour cinq voix, avec la mélodie grégorienne *cantus firmus* légèrement paraphrasée au ténor, tandis que les autres voix empruntent des motifs (tels que la triade ascendante) du chant grégorien, et chantent leur légères vocalises autour du cantus firmus. Agnus II est un trio, utilisant une version simplifiée du cantus firmus dans la partie inférieure, tandis que Agnus III amène cette section, et la messe en entier, vers une fin triomphante à six voix.

Ernst Widmer (1927-1990) est né en Suisse, mais passa la majeure partie de sa vie adulte à enseigner au Brésil. Il fut un compositeur éclectique qui écrivit dans plusieurs styles, et était intéressé dans la musique ancienne et d'avant-garde; il fonda le Madrigal Group de l'université Bahia en 1956. *Salmo 150* est un arrangement du psaume 150, le même psaume arrangé par Rogier dans le **Laudate Dominum** chanté à la fin de la première moitié du concert. Ici, le psaume est chanté en portugais par un chœur de six voix et dans un style qui rappelle celui de Rogier, avec sa texture à double-chœur et ses rythmes entraînants, mais qui utilise aussi des accords dissonants et les techniques d'ostinato typiques du XXème siècle. Les moments les plus frappants incluent l'arrangement du « timpano e dança » (tambours et danse), où le chœur chante dans un motif répétitif à cinq temps qui disparaît graduellement sous une mélodie lyrique chantée par les voix supérieures, et la section finale de l'Alleluia, durant laquelle des groupes vocaux contrastants et des rythmes chevauchés s'assemblent dans un accord dissonant triomphal qui sonne consonant car il produit une parfaite conclusion pour le morceau et pour le concert lui-même.

PROGRAM NOTES

Christmas celebrations in Renaissance Spain and its New World colonies featured both the solemnity of sacred Masses and motets and the revelry of secular villancicos (Spanish carols). Our program includes a composite Mass cycle, two motets, popular villancicos, a traditional Puerto Rican carol, and a setting of Psalm 150 in Portuguese by the twentieth-century Brazilian composer Ernst Widmer.

Charles V (1500-1558), Holy Roman Emperor and King of Spain (1516-1556) was raised in the Netherlands by his music-loving aunt, Margaret of Austria. He retained a love of the music and musicians of his childhood, and throughout his life maintained a court chapel staffed by musicians from the Netherlands (the *capilla flamenca*). This chapel traveled with Charles wherever he went, and spent much of its time in Spain, both enriching and drawing from Spanish musical culture. Nicolas Payen (c. 1512-1559) was born in the Netherlands and hired as a choirboy in Charles's chapel. He spent most of his adult life in Spain, going on to become the leader of the chapel, or *maestro di capilla*. ***Virgo prudentissima*** is a motet for the Virgin Mary based on a chant sung at the feast of her assumption into heaven, with which we begin the concert. "Most prudent virgin, where are you going, shining like the dawn? Daughter of Sion, you are completely beautiful and gracious: fair as the moon, outstanding as the sun." Each phrase of the chant melody becomes a tune passed from voice to voice in the motet. The final phrase of the chant has the Latin text "electa ut sol." "Ut" was the Renaissance term for the solfège syllable "do" – so "ut sol" can be understood as a leap up of a fifth, which Payen obligingly provides almost every time the words are sung.

The Spanish practice of singing vernacular carols, or *villancicos*, in church, side by side with Latin liturgical music, was quite unusual elsewhere in Europe, although it seems very familiar to us now. Many leading composers of sacred music also wrote collections of *villancicos*, and the practice also extended to Spain's new world colonies in south and Central America. The genre normally combines tuneful melodies reminiscent of popular song with the imitative textures typical of sacred music. Gaspar Fernandes (c. 1570-1629) was born in Portugal, but spent most of his life in the New World, in Guatemala and in Puebla, Mexico. An autograph manuscript of his *villancicos* is the largest surviving collection of seventeenth-century secular music in the new world. ***Dan dan dan, fuego en la casa de Adán*** is a joyful six-voice piece that imitates the sound of church bells and fire bells ("Dan dan dan" = "ding dong ding"). "There is a fire in the house of Adam [humanity]," but "a fount of living water [Jesus] is born where the fire is."

Francisco Guerrero (1528-1599) was a leading Spanish composer. He spent most of his life working at Seville Cathedral, but also travelled to Rome and the Holy Land in the 1580s. On his way back from the Holy Land, pirates attacked his ship and he was ransomed; the debts he incurred landed him briefly in debtor's prison, although he did publish a successful book about his travels. Guerrero's music remained popular in Spain and the new world for two centuries after his death, and he was so prolific that he was said to have written a page of music every day of his life. We are performing several *villancicos* by him as well as a Mass movement. ***La tierra s'está gozando*** is a five-voice *villancico*, in the typical ABA form, where the B section is sung one on a part. "The earth rejoices, heaven laughs, giving forth sighs as God is born in mortal flesh. With divine harmony heaven announces the glory of God and peace on heart with songs of happiness." Here Guerrero finds a perfect balance between artful polyphony and popular song.

Riu riu chiu is found in a collection of villancicos published in Venice in 1556. No composers' names are given in the print, but this piece is believed to have been written by the Spanish composer Matteo Flecha, *maestro di capilla* in several different Spanish cathedrals. This is probably the best-known Spanish work of the Renaissance, with its catchy rhythms and simple refrain form with solo verses. The words "Riu riu chiu" are the song of the nightingale, who is equated with the Virgin Mary: "the riverbank protects her, as God kept the wolf from our lamb [Jesus]." The solo verses describe in turn the Virgin without sin; the miracle of God born as a small child; the fulfillment of prophecies, and general rejoicing.

Charles V retired to a monastery in 1556 and named his son, Philip II, the King of Spain (his German and Austrian Habsburg dominions went to Charles's brother, Ferdinand I). Philip inherited Charles's chapel and continued to patronize Netherlandish musicians, including Pierre Manchicourt (c. 1510-1564), who succeeded Payen as *maestro di capilla*. ***Missa Reges terrae*** is modelled on a motet (entitled ***Reges terrae***) by Mouton, an important composer at the French court in the early sixteenth century. The **Kyrie** ("Lord have mercy") projects a mystical contemplative tone at the opening, bringing in the voices one at a time with a plaintive melody that emphasizes the minor sixth degree. The Christe ("Christ have mercy") is livelier, and the final Kyrie is more lively and insistent. The **Gloria** begins with the same music as the Kyrie (borrowed from the Mouton motet), but treats it differently: the Kyrie has long lines with little text, while the Gloria has lots of text and more repeated notes, resulting in a more emphatic declamatory tone. The "Qui tollis" ("who takest away the sins of the world") is more subdued, but with "Cum sancto spiritu" the mood turns to rejoicing and drives to an exciting climax.

Philippe Rogier (c. 1561-1596) was also from the Netherlands, but joined Philip II's choir as a boy soprano in 1572; he also eventually became the *maestro di capilla*. His ***Laudate Dominum*** is a double choir setting of Psalm 150, in which all the instruments join in praising the Lord. ("Praise ye the Lord in his holy places: praise ye him in the firmament of his power. Praise ye him for his mighty acts: praise ye him according to the multitude of his greatness. Praise him with the sound of trumpet: praise him with psaltery and harp. Praise him with timbrel and choir: praise him with strings and organs. Praise him on high sounding cymbals: praise him on cymbals of joy: let every spirit praise the Lord.") The two choirs alternate and then come together at the end of each line of the psalm, using syllabic text setting and lively rhythms. Especially exciting are the passages for "the multitude of his greatness" ("multitudinem magnitudinis ejus") and "on cymbals of joy" ("in cymbalis jubilationis") where Rogier speeds up the declamation and follows the cross rhythms of the text.

Oyd Oyd and ***Los reyes*** are two more *villancicos* by Guerrero. ***Oyd Oyd*** tells us to listen to the good news: "Hear ye, Hear ye, a divine, gracious and beautiful thing has come to pass: He who created the Virgin, this night was born from her." The three voice middle section continues, "Hear something new: the new Eve has given birth to the beloved son of God." The return to the opening bids us to listen to the beautiful story of the Virgin. ***Los reyes*** is a four-voice *villancico* about the three kings. "The kings follow the star; the star follows the Lord; the Lord of men and women

follows and seeks for the sinner." The central section reworks the same idea, now in a homophonic texture in which the words are very clear: "With knowledge of God, they seek with divine zeal, the star and the sun of justice, the kings seek the King of heaven." ***Pastores á Belén*** is a traditional Puerto Rican carol arranged for four-part chorus and soprano soloist by the famous American choral director, Gregg Smith. "Shepherds, to Bethlehem let us go with joy, and see the son of Mary."

Guerrero's ***Missa Puer qui natus est nobis*** is from a Mass cycle for Christmas. Like the Manchicourt Mass it is uses an imitative texture – with an opening motive that leaps up. Here, however, the opening motive of the **Sanctus** reaches up to the seventh degree before turning back, as if it is reaching up to the heavens around which the angels sing "Sanctus": "Holy, Holy, Holy is the Lord of Hosts." The Hosanna is in a lively triple meter with a triadic motive that keeps returning on different beats. The Benedictus is a more placid solo trio, followed by the return of the Hosanna.

Cristóbal Morales (c. 1500-1553) is among the most famous Spanish composers, perhaps because of his ten-year stint in the Papal chapel (1535-1545), and his access to Italian music printers. His ***Missa de beata Virgine*** is an homage to Josquin, who wrote a Mass with the same title based on the same Marian chants. This **Agnus** is for five voices, with the chant cantus firmus lightly paraphrased in the tenor voice, while the other voices borrow motives from the chant (such as the ascending major triad) and wind their filigree melismas around the cantus firmus. Agnus II is a trio, with an even simpler version of the cantus firmus as the lowest part; while Agnus III brings the movement, and the Mass, to a triumphant close in six voices.

Ernst Widmer (1927-1990) was born in Switzerland, but spent much of his adult life teaching in Brazil. He was an eclectic composer who wrote in many styles, and was interested in both avant-garde and early music: he founded the Bahia University Madrigal Group in 1956. Salmo 150 is a setting of Psalm 150 (the same psalm set by Rogier in **Laudate Dominum** sung at the end of the first half of the concert). Here the psalm is sung in Portuguese by a six-voice choir, in a style that sometimes recalls Rogier's double-choir texture and lively rhythms, but that also uses dissonant chords and ostinato techniques typical of the twentieth century. Striking moments include the setting of "timpano e dança" ("drums and dancing"), where the whole choir joins in a five-beat repeated pattern that gradually fades away under a lyrical melody in the upper voices; and the final extended Alleluia section during which contrasting vocal groupings and cross rhythms finally come together in a triumphant dissonant chord that sounds consonant because it makes such a perfect ending for the piece and the concert.

Les Chanteurs d'Orphée — The Orpheus Singers

Sopranos

Sharon Braverman, Rachel Doktor, Charmian Harvey, Linda Ibberson, Farah Mohammed, Sylvia Otvos, Helen Rainville Olders

Altos

Mary Burns, Lori Henig, Hisako Kobayashi, Eve Krakow, Méliane Laurier-Cromp, Sherry Simon

Ténors

Trystan Bennett, Julie Cumming, Dan Donnelly, Eamon Egan

Basses

Damon Hankoff, Louis Langelier, Henry Olders, Mike Vanier, Ayrton Zadra

Conseil d'administration 2007-2008

Mike Vanier : président
Helen Rainville Olders : vice-présidente
Henry Olders : trésorière
Eamon Egan : secrétaire
Farah Mohammed, Alicja Bendkowska, : membres

Programme : Alicja Bendkowska
Notes de Programme : Julie Cumming
Traduction : Claude Veilleux
Enregistrement: Jan Marut

Prix de présences offert par
Door prizes contributed by : McGill Music Library

Remerciments / Thanks to:
Églises St-Matthias et St-Joachim

Si vous désirez faire un don ou mettre vos compétences au service des Chanteurs d'Orphée, veuillez communiquer avec Mike Vanier au (514) 577-9292 ou nous écrire à l'adresse ci-dessous. Un reçu pour fin d'impôt sera émis pour tout don de 10 $ ou plus.

Si vous désirez recevoir de l'information sur nos futurs concerts par courriel, vous pouvez vous abonner à notre liste d'annonces à : http://orpheusmontreal.org/coordonnees-fr.htm

Les Chanteurs d'Orphée
5764, av. Monkland, suite 307
Montréal (Québec) H4A 1E9
www.orpheusmontreal.org

If you have a special talent and time to offer to our choir, or if you would like to make a donation please contact Mike Vanier at (514) 577-9292 or write to us at the following address. An income tax receipt will be issued for any donation of $10.00 or more.

If you would like to be notified by e-mail of upcoming concerts, please go to: http://orpheusmontreal.org/contact.htm
to subscribe to our announcements list.

The Orpheus Singers
5764 Monkland Ave., suite 307
Montreal, QC H4A 1E9
www.orpheusmontreal.org

Les Chanteurs d'Orphée

The Orpheus Singers

The Orpheus Singers wish you a most joyous holiday season, and a prosperous New Year. Peace to all on earth!

Les Chanteurs D'Orphée vous souhaitent de joyeuses fêtes, une bonne année prospère et la paix sur terre pour tous!

www.orpheusmontreal.org